

# Les frères Guillaume racontent un film

► **Les frères Samuel et Frédéric Guillaume**, cinéastes d'animation, sont venus vendredi à la rencontre des élèves de l'Ecole secondaire de Haute-Sorne. ► **Ils ont présenté leur documentaire d'animation *La nuit de l'ours*** et raconté sa création, de l'idée à sa production.

Les frères Samuel et Frédéric Guillaume ont présenté vendredi dernier leur court-métrage *La nuit de l'ours*, un documentaire d'animation sur les exclus de la société, aux 300 élèves de l'école secondaire de Haute-Sorne (ESHS).

Après avoir reçu Jean-Claude Wicky l'an dernier pour son film *Tous les jours la nuit*, le collège des enseignants de l'ESHS a organisé la visite des frères Guillaume à qui l'on doit de nombreux courts-métrages et le long-métrage *Max & Co*, ainsi qu'une série télé, *Les bidules de Jules*.

«Tous ceux qui se souviennent du sympathique éléphant bleu de la Lanterne magique connaissent au moins un peu l'œuvre des frères Guillaume», a dit Jean Prétôt, enseignant de français et d'histoire,

aux élèves réunis dans l'aula. En effet, on leur doit la célèbre mascotte des cinémas pour jeunes.

A la fin de l'année dernière, Frédéric et Samuel ont sorti le premier documentaire d'animation de Suisse, *La Nuit de l'ours*. Le doc raconte huit personnages, huit destins happés par la vie, jetés aux marges par la drogue, le chômage, les dettes, la dépression. Le film tient

son origine à l'accueil d'urgence La Tuile, à Fribourg, qui abrite des sans-logis, des laissés pour compte qui n'ont plus d'endroit où passer la nuit.

## Des habits de papier

Sans misérabilisme, les cinéastes emmènent les spectateurs là où échouent nos éclopés. Les huit personnes qu'on entend existent et elles ont ac-

cepté de se confier aux frères Guillaume qui leur ont prêté, le temps du film un costume d'animal, taillé sur mesure. C'est leur voix qu'on entend, leur parole que relaient les deux cinéastes, Mais ce sont des images en papier découpé numérique qui s'animent, qui donnent une cohérence à l'ensemble.

Ici, les exclus et les hôtes prennent la forme d'animaux

de fable. Pourquoi? «Ces personnes vivent toutes aujourd'hui des situations différentes, elles ont passé le cap. Elles ne voudraient peut-être pas que leurs patrons ou leurs voisins sachent par quoi elles sont passées. Sous leurs traits animaliers, on conserve peut-être davantage d'humanité.»

En conférence, les deux frères racontent comme ils se sont retrouvés par le service civil à travailler à l'accueil d'urgence. Ils y ont notamment organisé un ciné-club. Ils racontent aussi les méandres de la création, revisitent le cimetière des idées abandonnées pour aller vers la bonne manière de raconter cette histoire...

## De filer la bonne métaphore

«Par exemple, on a pensé un moment utiliser la métaphore du lampadaire pour l'accueil d'urgence. La nuit, la lumière du lampadaire attire toutes sortes d'insectes, toutes sortes de petites bêtes étranges. On a fait les premiers dessins, tout le monde trouvait ça joli. Mais quand on leur a dit que l'image par-dessus leurs voix était un insecte, ils n'étaient pas très chauds... Et ils avaient raison, les insectes on les classe et on les catégori-

se, c'est justement ce qu'on ne voulait pas, on faisait fausse route. Alors on a poursuivi l'idée, mas avec des animaux. Et là, ça passait beaucoup mieux», expliquent-ils.

Le choix des lieux, la représentation de la nuit, d'abord monstrueuse, puis franchement inquiétante, tout y passe. Les frères Guillaume ne laissent pas d'ombre sur leur processus de création, ils montrent même les «animati-ques», ces esquisses de dessins animés réalisées en quelques heures pour tester une idée, un enchaînement de plans.

*La nuit de l'ours* est aujourd'hui disponible en DVD et le produit des ventes est versé à La Tuile à Fribourg.

Pour l'ESHS, inviter les frères Guillaume rencontrait un double objectif: parler cinéma et poursuivre la sensibilisation à la différence.

«En mars, nous organisons habituellement une semaine thématique sur la différence, différence de langue, de culture, de situation. La rencontre avec les frères Guillaume nous permettait de faire d'une pierre deux coups en parlant cinéma et exclusion», a conclu Jean Prétôt.

MATHIEU GRÉGOIRE-RACICOT  
www.lanuitdelours-film.ch



Les frères Samuel et Frédéric Guillaume ont projeté leur court-métrage *La nuit de l'ours* et raconté leur métier aux élèves de l'Ecole secondaire de Haute-Sorne.

PHOTO DANIELLE LUDWIG